

qu'elles contiennent. Or l'acide carbonique a une vertu stimulante qui rend ces eaux plus hygiéniques ; il a d'ailleurs une action dissolvante sur certains-matériaux qui suffit à elle seule à lui donner une supériorité marquée.

— M. Boussingault cherchant la cause du goître qui se rencontre plus souvent dans les pays élevés, celui des Cordillères, par exemple, tira la conclusion que l'usage d'eau provenant de la fonte des glaciers en était la cause principale. M. le Dr. Morrel dit aussi que nous trouvons la cause du goître dans la constitution géologique du sol et dans les modifications qu'il imprime à l'air, à l'eau, et aux fruits qu'il produit ; c'est également l'opinion de M. Châtin, qui a fait des recherches spéciales à ce sujet. M. Grangé de son côté reconnaît que nous devons attribuer le goître et le crétinisme à une surabondance de magnésie dans l'eau : une analyse scrupuleuse des eaux de la vallée d'Isère où le goître est endémique l'a amené à cette conclusion. Nous avons ici dans notre pays plusieurs endroits où le goître semble être endémique également ; il serait intéressant de chercher si on en viendrait à la même conclusion que les autorités précédentes, c'est-à-dire, que l'eau en est la cause principale.

Comme l'air, l'eau exerce une action vitale sur le monde organique ; enlevez aux tissus solides leurs humeurs, et la vie s'en échappera aussitôt ; que de poussières paraissent sans vie sous un soleil ardent, et qui deviennent animées comme par enchantement sous l'influence d'une pluie légère.

Comme l'air aussi, l'eau est soumise à des lois rigoureuses dont elle ne s'éloigne jamais sans produire de mauvaises conséquences.... Que de peuples, condamnés à boire des eaux que le mouvement ne peut purifier, que l'immobilité au contraire empoisonne, nous fournissent les effets visibles d'un breuvage de ce genre. Ce qui rend les eaux stagnantes nuisibles à la santé, est la décomposition incessante des matières organiques qui se trouvent dans son sein ou sur ses bords. "En s'y accumulant, ces matières donnent lieu à divers inconvénients que nous allons signaler. Elles peuvent corrompre les eaux en leur communiquant l'odeur désagréable qui leur est propre, ou qu'elles prennent en se putréfiant ; elles peuvent réduire les sulfates qu'elles y rencontrent et les transformer en sulfure. Enfin, en subissant au sein de l'eau cette combustion lente qu'on désigne sous le nom de putréfaction, elles lui enlèvent tout l'oxygène dont elle était chargée." Ainsi donc ici encore, la diminution de l'oxygène dans l'eau que nous buvons vient renouveler les conséquences fatales que nous avons vu l'accompagner dans l'air que nous respirons... C'est cet état de décom-